

REGRETS.

Il demeurait à quelques pas l'un de l'autre rue Tournefort, en ce petit coin de province que le Fantôme semble défendre contre l'envahissement tapageur des Ecoles et les fantasmes subversives de la Félicité parisienne.

que pour assister à des agonies: Elle chevrotait: —Où, de temps en temps, je l'apercevais... c'est tout... il était très renfermé...

La lettre, décahétée, donna l'explication de l'envoi. Elle émanait du médecin de la comtesse de X... et était ainsi conçue: Cher maître, J'accablais ici le vœu d'une morte qui vous a étrangement aimé.

ERCKMANN.

Erckmann, le collaborateur de Chatrian, vient de mourir à Lunéville, âgé de soixante-dix-sept ans. Chatrian l'avait précédé de dix ans dans la tombe.

persuadé, malgré le peu de chance qu'avait eue «Guillaume Tell» à Paris, qu'il avait pour un tel artiste que Nourrit, par un maître tel que Rossini, devait être un rôle supérieur, j'acceptai telles quelles les conditions que l'on me proposait, soit 1,800 francs pour une saison de quatre mois, dont deux à Lucques et deux à Florence.

Notre voyage de Turin à Lucques fut signalé par un incident si caractéristique des mœurs italiennes, que je ne puis m'empêcher de le rapporter ici.

Martiani, dont on a connu à Paris deux ouvrages, les seuls, je crois, qu'il ait eu le temps de donner: «La Zaccarilla», composée spécialement pour le Grand-Opéra, et «Il Bravo», créé aux Italiens et chanté par moi à Naples.

RELIURES EN PEAU HUMAINE.

On lit, dans un catalogue de livres d'occasion à Paris, l'annonce suivante: Reliure en peau humaine.—Sue (Eug.) «Les Mystères de Paris».

Dans les Bibliothèques.

Diverses bibliothèques possèdent des ouvrages reliés en peau humaine. Il existait, en 1866, à la Bibliothèque nationale une bible du XIIIe siècle aussi remarquable par l'élégance de l'écriture que par la beauté et la finesse du vélin.

L'UT DE POITRINE

«Guillaume Tell» UN SOUVENIR DE DUPREZ. Lanari faisait traduire «Guillaume Tell» en italien, pour le représenter, pendant la grande saison de bains, au théâtre de Lucques, dont il était directeur.

PENSÉES.

La vie est un combat dont la palme est au vainqueur.

PENSÉES.

L'esprit n'y voit pas clair avec les yeux du cœur.

PENSÉES.

On arrive à se dégoûter de ses propres soldats, qui ne marchent